

Elisabeth Borne au chevet de Gouville

22/2/20

Gouville-sur-Mer

La ministre de la Transition Ecologique et Solidaire était à Gouville-sur-Mer vendredi 14 février, peu de temps après la tempête Ciara.

La tempête Ciara a fait de considérables dégâts sur le cordon dunaire de Gouville-sur-Mer début février, où la situation se complique tempête après tempête. La visite d'Elisabeth Borne n'a pas miraculeusement sauvé la dune, mais a donné des pistes pour l'avenir de la commune littorale. La ministre a affirmé son *"soutien aux populations et aux territoires menacés par l'érosion et la submersion"*. Si la vision de l'Etat se porte sur le moyen-terme, pas question de se détourner de l'urgence du terrain. Les récents enrochements vont laisser du temps pour *"le réaménagement du territoire"*, défend la ministre.

"Recomposer le littoral"

Elisabeth Borne a également échangé avec Luc et Véronique Catherine, les pro-

priétaires du camping "La Belle Etoile". Le lieu touristique quatre étoiles n'a pas subi de dégâts pendant la tempête Ciara grâce à l'enrochement, mais à terme, les propriétaires, présents sur les lieux depuis 2010, savent que la délocalisation sera nécessaire. *"Mais avant ça, on a besoin de protections pour maintenir notre activité économique. Nous devons continuer de vivre, nous avons des emprunts à rembourser et des investissements à réaliser pour attirer des clients! Cela suppose un enrochement devant le camping, mais aussi sur la route, pour permettre à nos clients de venir"*, explique Luc Catherine.

La ministre, sans donner de lieux, de chiffres ou de dates, a appuyé sa volonté de *"recomposer le littoral"*, notamment à l'aide de récréation de dunes. Son discours n'a pas néanmoins pas totalement convaincu. *"Si la ministre explique que des actions vont venir, nous n'avons pas de réponses concrètes à nos problèmes, se désole Béatrice Gosselin, la maire de Gouville-sur-Mer. Quels sont les chiffres, les financements, les aides de l'Etat? Nous adapter prendra du temps, mais la mer ne nous attend pas."*



La ministre de la Transition Ecologique et Solidaire, Elisabeth Borne, à Gouville-sur-Mer, vendredi 14 février.